

**Les champs lexicaux sémantiques**

**cours 2**

• **La notion de champs**

En étudiant l'organisation du lexique, la lexicologie a mis au point la notion de CHAMP qu'elle catégorise en champ non linguistique (notionnel) et en champ linguistique.

1. Champ notionnel renvoie au domaine extralinguistique c'est l'ensemble des termes concernant une réalité extérieure délimitée intuitivement par l'expérience (par exemple les animaux domestiques, les fleurs, etc.). ce dernier se rapporte à une notion, à un concept.
2. Champ linguistique c'est le champ lexical et le champ sémantique qui se définissent comme étant « un ensemble de mots créés pour désigner les divers aspects d'une activité » ( MERINE Kheira, 2017 : 125) .

• **Champ lexical et Champ sémantique**

1. **Le champ lexical** est un groupe de mots qui se rapportent à la même idée. D'après Normand Saint-Gelais (2001, p.252) « Dans un champ lexical, un sens est évoqué par plusieurs mots » (Normand Saint-Gelais, 2001, 252p) Par exemple, le champ lexical du nom **nature** est l'ensemble des noms s'y rapportant : **forêt, clairière, branche, feuille, nid, pin, chêne, scie, bûcheron, bois...**

Le champ lexical de **justice** c'est : **avocat, greffer, tribunal, jugement,...** etc.

Un **champ lexical** a un signifié, mais on peut chercher les divers signifiants.

2. **Champ sémantique** : concerne la polysémie du mot, c'est-à-dire les différents sens que prend un mot dans une phrase en fonction du contexte.

Exemple (1) : **peine** peut donner plusieurs sens selon les différents contextes :

- purger sa **peine**, - faire de la **peine**, - se donner la **peine**.

Exemple (2) : le champ sémantique du mot "**enfance**" peut couvrir l'ensemble des significations suivantes : **bas âge, commencement, jeunesse, innocence...**

Un **champ sémantique** a un signifiant, mais on peut chercher plusieurs signifiés qui s'y rattachent.

Le lexique et la sémantique sont deux disciplines indissolublement liés, « en fait, un champ sémantique est forcément lexical, et réciproquement. »

On réserve souvent l'appellation champ lexical pour désigner un ensemble de termes lexicaux entretenant entre eux certaines relations sémantiques.

Il peut s'agir de relations :

1. De **synonymie** comme « **bicyclette** » et « **vélo** », ou « **casser** », « **briser** » et « **rompre** »).
2. De relations **d'antonymie** comme « **grand** » et « **petit** », ou « **construire** » et « **détruire** »).
3. ou plus largement de **caractéristiques sémantiques** qui permettent de regrouper les mots considérés sous un même intitulé générique comme « **table** », « **lit** », « **chaise** », « **armoire** », regroupés dans la famille **des meubles**.

#### **A. LES CHAMPS SEMASIOLOGIQUES**

Dans sa définition la plus simple le concept « sémasiologie » fait partie des sciences des significations, partant du mot pour en étudier le sens. Du signifiant vers le signifié.

(La sémasiologie désigne aussi la sémantique).

Nous parlons de champ sémasiologique lorsque un signifiant d'un mot correspond à un ou plusieurs signifié. Et c'est ici qu'interviennent : la **monosémie**, **l'homonymie**, **l'homophonie**, **l'homographie**, et enfin la **polysémie**. On part dès lors du signe au concept. (MERINE Keira, 2017 :126).

##### **A.1. La monosémie et la polysémie**

\* On parle de **monosémie** lorsqu'un mot n'a qu'un seul sens. Le mot « **monosémie** » vient du grec **monos**, « **unique** » et de **semaînen**, «**signifier**».

\* On parle de **polysémie** lorsqu'un même mot a plusieurs sens. Le mot « **polysémie** » vient du grec **polus**, « **plusieurs** » et de **semaînen**, «**signifier**»

Il existe peu de mots **monosémiques** en français. Ils appartiennent généralement au vocabulaire scientifique ou technique : encéphalogramme, kilomètre, carburateur, bistouri, etc.

Contrairement aux mots monosémiques, les mots **polysémiques** possèdent au minimum deux significations. Prenons l'exemple suivant :

- le mot «**terre**», son sens changera selon qu'il sera employé par un géographe, un jardinier ou un propriétaire terrien :

- Le géographe étudie le relief de la **Terre**.
- Le jardinier fertilise la **terre** avant de planter ses rosiers.

- Autrefois, beaucoup de propriétaires prenaient le nom de leur **terre**.

Les mots polysémiques sont très nombreux dans la langue française, ils représentent un fort pourcentage par rapport aux mots monosémiques.

### A.2 l'homonymie (homophonie et homographie)

1. **L'homonymie** est la relation entre plusieurs formes linguistiques ayant le même **signifiant** graphique (homographe) ou phonique (homophone) et des signifiés totalement différents.

Exemple1 : le mot **moule (fruit de mer) / moule (sert à donner une forme)** : ce sont deux homonymes qui ont un même signifiant (moule) et des signifiés différents.

2. on parle **d'homographie** lorsque deux lexies sont associées au même **signifiant** écrit, mais qui se lit différemment à **l'oral**.

Exemple : le vent **est** violent à **l'est** du pays.

3. on parle **d'homophonie** lorsque les deux lexies sont associées aux mêmes signifiants sonores. (Mère, maire, et mer)// (Seau, saut, sot), (sensé, censé).

Exemple : ce **sot** a fait un **saut** en reversant le **seau**.

### Remarque

Il ne faut pas confondre la polysémie et l'homonymie. On ne peut pas dire qu'un mot polysémique, présentant plusieurs acceptions, est constitué d'autant d'homonymes.

\*Le nom **boucher** désigne à la fois « un marchand de viande » sens 1, et « un homme cruel et sanguinaire » sens 2. Il ne s'agit pas ici de deux homonymes, mais du même mot employé au sens propre et au sens figuré.

\* En revanche, le verbe **boucher** signifiant « clore, fermer, obturer... » est homonyme du nom **boucher**. Il n'y a aucun rapport de sens entre eux. Par ailleurs, les mots homonymes présentent des étymologies différentes : Le nom boucher vient de bouc ; le verbe boucher vient de bois.

### Références bibliographiques :

Merine Keira. (2017). Notion de linguistique générale, Dar Elquods El Arani

Normand Saint-Gelais. Pratique De La Littérature, Québec, canada, Le Griffon d'argile, 2001, 252p.

François Gadet. (2003). Variation sociale en français, Paris, Ophris

J.B.Marcellesi. (1969).socialisme : monosémie et polysémie, Paris, Nanterre.